

15 avril 2021

Yémen : Activité d'Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (AQPA) dans la province d'Aden

Avertissement

Ce document, rédigé conformément aux [lignes directrices](#) communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine, a été élaboré par la DIDR en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière et ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Un courant marginal mais actif jusqu'en 2011	3
2. Entrée dans la guerre civile (2011-2014)	4
3. Bataille d'Aden (2015-2016)	5
4. Démantèlement d'AQPA à Aden (décembre 2015-2017)	6
Bibliographie	8

Résumé : Des petits groupes terroristes djihadistes liés au réseau Al-Qaïda sont présents depuis les années 1990 au Yémen et notamment à Aden où ils commettent des attentats anti-occidentaux (attaque du destroyer américain USS Cole en 2000). Ils se fédèrent en 2009 dans le groupe Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (AQPA). Entre 2011 et 2014, AQPA profite du désordre créé par la chute du président Ali Abdallah Saleh pour étendre son activité à travers le mouvement Ansar al-Sharia ; à Aden, il commet quelques attentats contre les forces de sécurité en 2013, aucun en 2014. En février-mars 2015, l'offensive des milices houthistes contre Aden, où s'est réfugié le Gouvernement internationalement reconnu (GIR), permet à AQPA de se joindre à la coalition sunnite anti-houthiste de la Résistance populaire et de prendre le contrôle de certains secteurs de la ville. AQPA et le mouvement djihadiste rival de l'Etat islamique au Yémen (EI-Y) peuvent rassembler quelques centaines d'hommes à Aden, de provenance incertaine. AQPA entre en conflit avec le GIR et commet des attentats contre des personnalités politiques et militaires. A partir de décembre 2015, la Sécurité d'Aden, unité paramilitaire locale levée par le GIR avec le soutien des Emirats arabes unis, entreprend d'éradiquer AQPA et l'EI-Y ; une centaine de combattants clandestins des deux groupes sont arrêtés en 2016. L'activité d'AQPA à Aden est faible ou nulle à partir de 2017.

Abstract : Small jihadist terrorist groups linked to the Al-Qaeda network have been present since the 1990s in Yemen and in particular in Aden where they commit anti-Western attacks (attack on the American destroyer USS Cole in 2000). They federated in 2009 in the group Al-Qaeda in the Arabian Peninsula (AQAP). Between 2011 and 2014, AQAP took advantage of the disorder created by the fall of President Ali Abdallah Saleh to expand its activity through the Ansar al-Sharia movement; in Aden, it committed a few attacks against the security forces in 2013, none in 2014. In February-March 2015, the offensive by the Houthi militias against Aden, where the internationally recognized government (IRG) took refuge, enabled AQAP to join the Sunni anti-Houthi Popular Resistance coalition and take control of parts of the city. AQAP and the rival jihadist movement Islamic State in Yemen (IS-Y) may bring together a few hundred men in Aden, of poorly known origin. AQAP comes into conflict with the IRG and commits attacks against political and military figures. From December 2015, the Security of Aden, a local paramilitary unit raised by the GIR with the support of the United Arab Emirates, undertakes to eradicate AQAP and the IS-Y; around 100 clandestine fighters from both groups were arrested in 2016. AQAP activity in Aden was low or zero as of 2017.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Un courant marginal mais actif jusqu'en 2011

Selon la chercheuse américaine Sheila Carapico, du think tank « Middle East Research and Information Project » (MERIP), les groupes djihadistes yéménites commencent à se structurer au début des années 1990 : l'unification du Yémen en 1990, sous la direction d'Ali Abdallah Saleh, président du Yémen du Nord, provoque une crise de loyauté dans l'appareil de sécurité de l'ancien Yémen du Sud, coïncidant avec le retour au pays d'un certain nombre d'« Arabes afghans » liés au réseau Al-Qaïda, qui avaient combattu les Soviétiques en Afghanistan¹. D'après le témoignage de Tarek al-Fadli, prince héritier du sultanat d'Abyan et ancien volontaire d'Al-Qaïda en Afghanistan, la plupart des « Arabes afghans » yéménites étaient originaires du Yémen du Nord ; les « sudistes » formaient un petit noyau assez soudé, avec des hommes originaires d'Aden, Abyan, Hadramaout et Shebwa dont les familles avaient été expropriées par le régime communiste du Yémen du Sud². Un de ces « Arabes afghans », Zayn al-Abidin Abu Bakr al-Mihdar, constitue une « armée islamique d'Aden et Abyan » (AIAA), d'inspiration « salafiste » ou « wahhabite », active jusqu'à la fin des années 1990 et qui ne semble pas avoir dépassé quelques dizaines de volontaires venus de ces deux provinces du Sud³.

Un autre groupe, le Mouvement du djihad islamique (acronyme anglais : IJM), se constitue à Aden en 1992 : son chef, Jamal al-Nahdi, organise un attentat contre des militaires américains du corps des Marines, première action menée par le réseau Al-Qaïda contre les Américains⁴. D'après Tarek al-Fadli, cet attentat est une provocation encouragée en sous-main par les socialistes pour combattre l'influence américaine⁵. Le 12 octobre 2000, une barque chargée d'explosifs saute dans le port d'Aden en frappant le destroyer américain USS Cole ; 17 soldats américains du corps des Marines sont tués ; l'action est revendiquée par l'AIAA mais son organisateur probable serait le Saoudien Abd-al-Rahim al-Nashiri, représentant d'Oussama ben Laden dans la région du Golfe. Le gouvernement yéménite d'Ali Abdallah Saleh, sous la pression des Américains, fait emprisonner plusieurs centaines de « suspects » dans l'agglomération d'Aden : la plupart d'entre eux, journalistes, universitaires, militants politiques, n'ont sans doute aucun rapport avec le groupe terroriste et cette rafle permet au régime de se débarrasser d'une partie de l'opposition démocratique⁶.

Entre 2006 et 2012, plusieurs membres d'Al-Qaïda détenus par l'armée américaine à la base de Guantanamo sont libérés ou, remis à l'Arabie saoudite, s'évadent ; certains deviennent des cadres du courant djihadiste au Yémen⁷. En 2009, deux branches issues du réseau Al-Qaïda : Al-Qaïda en Arabie, formée d'exilés saoudiens, et Al-Qaïda au Yémen, de recrutement plus local, fusionnent en une nouvelle organisation : Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (AQPA). Le chef d'AQPA, Nasir al-Wuhayshi, déclare que son organisation a pour but de renverser les gouvernements « apostats », d'établir un califat islamique basé sur la charia, comprenant la « Sainte Mosquée » et les « Deux Lieux saints » (La Mecque et Médine), et de chasser les chrétiens et les juifs de la péninsule⁸. Le nouveau nom adopté par le groupe traduit son extension territoriale revendiquée même si, après le démantèlement des cellules djihadistes en Arabie saoudite, son implantation réelle se limite au Yémen⁹.

Jusqu'en 2011, la mouvance djihadiste au Yémen se limite à quelques petits groupes se consacrant surtout à des attentats anti-occidentaux ; le régime d'Ali Abdallah Saleh met peu de zèle à les réprimer, leur présence constituant un prétexte commode pour solliciter des aides occidentales¹⁰. Selon le chercheur français Laurent Bonnefoy, avant 2012, le courant djihadiste au Yémen est peu nombreux, peu structuré, ses bases idéologiques imprécises et ses membres ont des parcours individuels variés ; la plupart d'entre eux n'ont pas été formés dans des écoles religieuses¹¹.

¹ CARAPICO Sheila, Middle East Research and Information Project (MERIP), 18/10/2000, [url](#)

² ROTH Katherine, Institute of Current World Affairs, 17/11/1994, [url](#)

³ CARAPICO Sheila, Middle East Research and Information Project (MERIP), 18/10/2000, [url](#)

⁴ International Crisis Group, 02/02/2017, [url](#)

⁵ ROTH Katherine, Institute of Current World Affairs, 17/11/1994, [url](#)

⁶ International Crisis Group, 02/02/2017, [url](#)

⁷ JOSCELYN Thomas, Long War Journal, 16/09/2016, [url](#)

⁸ Counter Extremism Project, « AQAP (Al-Qaeda in the Arabian Peninsula) », s.d., [url](#)

⁹ HAUTEMANIERE Nicolas de, 19/01/2015, [url](#)

¹⁰ International Crisis Group, 02/02/2017, [url](#)

¹¹ BONNEFOY Laurent, Karthala, 2012, p. 120.

2. Entrée dans la guerre civile (2011-2014)

La chute d'Ali Abdallah Saleh, renversé par une vague de contestation démocratique en 2011, ouvre une période d'instabilité. Ansar al-Charia (« Partisans de la loi islamique » en arabe), mouvement islamiste sunnite présenté comme une façade d'AQPA, s'implante dans les provinces d'Abyan et Shabwa¹². En mars 2012, une vague d'attentats-suicides et d'attaques armées dans le sud du Yémen fait une centaine de morts, principalement des militaires ; Ansar al-Charia réclame la libération des prisonniers d'AQPA détenus par les forces gouvernementales¹³. Le 15 novembre 2012, à Dar Saad (gouvernorat d'Aden), les forces de sécurité yéménites mènent une opération contre une cellule présumée d'Ansar al-Charia ; cinq suspects sont arrêtés dont un blessé, quatre autres parviennent à s'échapper ; les agents saisissent un minibus Toyota, des armes, des ordinateurs et téléphones portables et des CD¹⁴. Le 31 décembre 2013, deux attentats-suicides à la voiture piégée frappent des casernes de la police à Aden ; deux policiers sont tués ; les autorités attribuent ces attentats à AQPA¹⁵.

AQPA tient à se démarquer d'un mouvement djihadiste rival, l'Etat islamique en Irak (devenu en 2013 l'Etat islamique en Irak et au Levant, EIL, puis, en 2014, l'Etat islamique, EI) : à la différence de ce dernier, il condamne les attentats contre des civils¹⁶.

En 2014, le mouvement armé des houthistes (Ansar Allah), milice islamiste zaydite (chiite) fortement implantée dans les régions montagneuses du nord du pays, se révolte contre le gouvernement de transition d'Abderrabo Mansour Hadi et fait alliance avec les partisans de l'ex-président Saleh : ils s'emparent de la capitale, Sanaa, en septembre 2014¹⁷.

La crainte d'une domination du pays entier par les houthistes zaydites, perçus comme chiites et proches de l'Iran, crée un front commun entre les islamistes sunnites (salafistes), les tribus du Sud et AQPA, mouvement djihadiste sunnite opposé au chiisme, qui considère les houthistes comme son principal adversaire idéologique¹⁸. Dans un communiqué publié en décembre 2014, AQPA revendique 149 attentats commis dans 14 provinces entre le 21 septembre 2014, date de la prise de Sanaa par les houthistes, et le milieu de décembre ; la majorité de ces actions visent les milices houthistes et leurs soutiens mais certaines frappent l'armée gouvernementale yéménite et d'autres, les représentations diplomatiques américaine et iranienne. Les provinces les plus touchées sont Baydah, Sanaa et Hadramaout ; aucun attentat n'est localisé dans la province d'Aden¹⁹.

En février 2015, le président Abderrabo Mansour Hadi s'évade de Sanaa où il était tenu encerclé par les houthistes, et reconstruit un gouvernement internationalement reconnu (GIR) à Aden ; il obtient le soutien d'une coalition d'Etats arabes conduite par l'Arabie saoudite. Les milices houthistes, appuyées par des unités militaires loyales à Ali Abdallah Saleh, se lancent alors dans la conquête du Sud : en mars 2015, elles entrent dans l'agglomération d'Aden²⁰. Des affrontements éclatent dans la ville entre les partisans du GIR et ceux d'Ali Abdallah Saleh²¹. Une alliance de groupes armés sunnites, la Résistance populaire, se constitue pour faire face à l'avance houthiste : AQPA, jusque-là dépourvu d'alliés sur la scène politique, sort alors de sa marginalité en se joignant à la Résistance populaire dans les provinces disputées d'Aden, Abyan, al-Dhali, Lahij, Shabwah et Taïz²². Selon une étude publiée en mai 2016 par le think tank Washington Institute, les milices affiliées à AQPA sont recrutées principalement parmi les tribus alliées des gouvernorats de Shabwa et Abyan et les détenus libérés de la prison de Mukalla ; les sources consultées ne mentionnent pas de recrutement spécifique à Aden²³

¹² SIMCOX Robin, Hudson Institute, 27/12/2012, [url](#)

¹³ BBC News, 18/03/2012, [url](#)

¹⁴ SABA, 15/11/2012, [url](#)

¹⁵ Gulf News (Source : Reuters), 31/12/2013, [url](#)

¹⁶ HAUTEMANIERE Nicolas de, 19/01/2015, [url](#)

¹⁷ DIDR, Ofpra, 24/06/2016, [url](#)

¹⁸ International Crisis Group, 02/02/2017, [url](#)

¹⁹ Long War Journal, 19/12/2014, [url](#)

²⁰ MIKULASH N, Geoculture, 01/02/2019, [url](#)

²¹ International Crisis Group, 02/02/2017, [url](#)

²² SULZ Matthias, ACLED, 14/12/2020, [url](#)

²³ KNIGHTS Michael et ALMEIDA Alex, Washington Institute, 10/05/2016, [url](#)

hormis le cas exceptionnel d'Abu Anas al-Sanani, un jeune ingénieur diplômé de l'université d'Aden, chargé de remettre en service le réseau électrique de Mukalla après la prise de la ville par AQPA le 4 avril 2015²⁴.

3. Bataille d'Aden (2015-2016)

A partir de mars 2015, AQPA est confronté à un mouvement rival : l'Etat islamique au Yémen (EI-Y), issu de l'Etat islamique, une organisation active en Irak et en Syrie, qui s'efforce d'attirer dans ses rangs les partisans d'AQPA. L'EI-Y organise plusieurs attentats contre des mosquées zaydites à Sanaa²⁵. En 2015-2016, il connaît un développement rapide avec la création d'au moins huit « provinces » (en arabe : *wilaya*) dont l'effectif se limite à un petit nombre de membres. Plusieurs de ses cellules sont formées de transfuges venues d'AQPA²⁶. A Aden, AQPA évite les interférences avec l'EI-Y et mène ses actions de façon indépendante, notamment, en octobre 2015, une série de quatre attentats-suicides contre l'hôtel al-Qasr, siège du commandement de la coalition et du GIR²⁷.

Bien que la plupart des groupes de la Résistance populaire ne partagent pas l'idéologie djihadiste, AQPA bénéficie d'une relative liberté d'action à Aden jusqu'en juillet-août 2015, date à laquelle les houthistes sont repoussés par les forces de la coalition saoudienne et du GIR²⁸. Cependant, Aden n'est qu'un front secondaire pour AQPA qui concentre ses forces principales dans la région montagneuse d'al-Bayda, à 200 km au nord-est d'Aden²⁹. En août 2015, les miliciens affiliés à AQPA opèrent ouvertement dans les quartiers du Cratère, de Tawahi et de Khormaksar (partie péninsulaire de la ville), à Mansoura (à la sortie nord-ouest de la péninsule) et à Burayqah (« Petit Aden »), quartier portuaire à l'ouest de la péninsule où le terminal pétrolier leur procure d'importants revenus de contrebande ; dans les quartiers qu'ils contrôlent, les miliciens essaient d'imposer les règles islamiques telles que la séparation des sexes à l'université (située dans le quartier de Khormaksar³⁰) ; ils tentent de prendre d'assaut le palais présidentiel, situé à Tawahi, et le siège de la 4^{ème} Région militaire³¹.

Le retrait des houthistes, qui abandonnent leurs tentatives contre Aden et se replient à partir du 27 juillet 2015, met fin à l'alliance de fait entre AQPA et les autres milices anti-houthistes³².

A la fin de 2015 à Aden, selon un reportage de l'Agence France-Presse, la rivalité entre l'EI-Y et AQPA s'envenime et les deux groupes multiplient les attentats, sans qu'on puisse toujours les attribuer précisément à l'un ou à l'autre. Les partisans d'EI-Y et d'Ansar al-Charia peuvent mobiliser plusieurs centaines d'hommes armés et cagoulés dans les quartiers de Tawahi, Moualla, Dar Saad, Mansoura et Cheikh Othman et pratiquer des contrôles et exécutions sommaires sans que les forces du GIR soient en mesure de les en empêcher. Les groupes djihadistes recrutent principalement parmi les miliciens de la Résistance populaire dont le nombre est évalué à 59 000 dans les provinces d'Aden, al-Dhali, Abyan et Lahij : alors que le GIR avait promis de les intégrer dans l'armée ou la police après le repli des houthistes, seulement 1 500 d'entre eux ont été engagés, les autres laissés sans ressources³³. Le 28 août 2015, AQPA distribue des tracts enjoignant aux habitants d'Aden de ne pas s'engager dans les forces de sécurité gouvernementales ; deux jours plus tard, une série d'attentats frappe les responsables officiels : le général de brigade Abdul Hakim Al-Sunaidi, directeur des opérations de sécurité, est assassiné, de même que Hamdi Al-Shatiri Al-Yafai, chef du Mouvement du Sud (parti régionaliste) ; les locaux d'Ahmed Saleh Rabie, gouverneur adjoint, sont attaqués³⁴.

²⁴ Sanaa Center, 05/01/2021, [url](#)

²⁵ International Crisis Group, 02/02/2017, [url](#)

²⁶ ZIMMERMANN Katherine et DIAMOND Jon, Critical Threats, 09/06/2016, [url](#)

²⁷ KNIGHTS Michael et ALMEIDA Alex, Washington Institute, 10/05/2016, [url](#)

²⁸ International Crisis Group, 02/02/2017, [url](#)

²⁹ SULZ Matthias, ACLED, 14/12/2020, [url](#)

³⁰ Organisation de la coopération islamique, « Information on Universities Located in Yemen (8) », s.d., [url](#)

³¹ KNIGHTS Michael et ALMEIDA Alex, Washington Institute, 10/05/2016, [url](#)

³² International Crisis Group, 02/02/2017, [url](#)

³³ Le Point (Source : AFP), 08/12/2015, [url](#)

³⁴ Medium.com, 16/05/2019, [url](#)

Pendant les années 2015 et 2016 à Aden, selon l'ONG ACLED, spécialisé dans l'étude des conflits à partir de sources ouvertes, moins de 10 actions sont revendiquées par AQPA³⁵. Selon le média local Medium.com, il s'agit généralement d'actions ciblées visant les responsables politiques et militaires³⁶. Au cours de l'hiver 2015-2016, les miliciens d'AQPA venus d'Abyan et Shabwa, avec l'aide de leurs alliés tribaux, s'efforcent d'étendre leur zone de contrôle dans le sud du Yémen et de créer un corridor entre Aden, Mukalla et Lahij³⁷.

4. Démantèlement d'AQPA à Aden (décembre 2015-2017)

Le 7 décembre 2015, le président Abderrabo Mansour Hadi fait appel aux commandants de la Résistance du Sud, coalition de tendance autonomiste qui avait contribué à arrêter l'offensive houthiste de mars-juillet 2015. Le général Aiderous al-Zubaidi est nommé gouverneur d'Aden et le général Shallal Ali Shaya, chef de la sécurité³⁸. Ce dernier met sur pied la Sécurité d'Aden (en anglais : « *Aden Security* »), une « quasi-police » organisée avec l'appui financier et tactique des Emirats arabes unis, qui atteindra l'effectif de 5 000 ou 6 000 hommes ; la plupart sont des volontaires originaires du gouvernorat d'al-Dhali³⁹. En janvier et février 2016, le gouverneur Aidarus al-Zubaidi échappe à deux tentatives d'assassinat par AQPA⁴⁰.

A partir de février 2016, les unités du GIR, appuyées par les forces aériennes de la coalition arabe, contre-attaquent. Le 9 février 2016, elles prennent d'assaut le centre commercial Al-Shamil à Mansoura, tenu par AQPA ; quatre membres d'une famille civile sont tués par une roquette⁴¹. En mars, la coalition mène une série de frappes aériennes contre les bases d'AQPA à Aden, dans les quartiers de Salahuddin, Sheikh Othman et Mansoura ; lors du bombardement de la prison centrale de Mansoura, devenue le principal bastion d'AQPA, environ 120 miliciens de ce groupe sont tués⁴². Dans le même temps, toujours à Aden, les forces spéciales des Emirats arabes unis mettent sur pied une force antiterroriste yéménite capable de mener des actions ciblées contre les cellules d'AQPA et de l'EI-Y, sur la base de listes individuelles établies par leurs services de renseignement⁴³. Dans la nuit du 12 au 13 mars 2016, dans le quartier de Mansoura, les unités de la police yéménite, appuyées par les forces terrestres émiratiennes et par des frappes aériennes, lancent une offensive contre un groupe présumé d'AQPA : 15 « extrémistes » et deux policiers sont tués⁴⁴. Le 30 mars 2016, les forces du GIR et milices alliées s'emparent de la prison de Mansoura et délogent du quartier les combattants clandestins d'AQPA⁴⁵. Au cours du printemps 2016, les forces de la coalition et leurs alliés yéménites ont pratiquement reconquis les routes à l'est et au nord d'Aden, empêchant les cellules d'AQPA de recevoir de nouveaux renforts ; cette politique d'éradication armée s'accompagne d'une campagne de reconstruction des quartiers détruits et de rétablissement des services publics dans le but de couper la population civile des djihadistes⁴⁶.

Au cours de l'année 2016, l'Unité antiterroriste de la Sécurité d'Aden affirme avoir mené 130 opérations et capturé 104 membres d'AQPA et de l'EI-Y. En 2017, la Sécurité d'Aden, sans rompre avec le GIR, fait allégeance aux autonomistes sudistes qui proclament un gouvernement provisoire, le Conseil de transition du Sud, le 11 mai 2017⁴⁷.

³⁵ SULZ Matthias, ACLED, 14/12/2020, [url](#)

³⁶ Medium.com, 16/05/2019, [url](#)

³⁷ KNIGHTS Michael et ALMEIDA Alex, "Gulf Coalition Targeting AQAP in Yemen", Washington Institute, 10/05/2016, [url](#)

³⁸ Medium.com, 16/05/2019, [url](#)

³⁹ SULZ Matthias, ACLED, 11/03/2021, [url](#)

⁴⁰ DW, 16/02/2016, [url](#)

⁴¹ Gulf Times (Source : AFP), 09/02/2016, [url](#)

⁴² KNIGHTS Michael et ALMEIDA Alex, Washington Institute, 10/05/2016, [url](#)

⁴³ KNIGHTS Michael et ALMEIDA Alex, Washington Institute, 10/05/2016, [url](#)

⁴⁴ The National, 13/03/2016, [url](#)

⁴⁵ The Indian Express (Source : AFP), 30/03/2016, [url](#)

⁴⁶ KNIGHTS Michael et ALMEIDA Alex, Washington Institute, 10/05/2016, [url](#)

⁴⁷ SULZ Matthias, ACLED, 2021, [url](#)

Au début de novembre 2017, Aden connaît une série d'attentats, tous revendiqués par l'EI-Y⁴⁸.

En 2018, AQPA, toujours présent dans le centre et l'est du Yémen, n'a plus d'activité connue à Aden⁴⁹.

A la fin de 2019, AQPA n'est plus mentionné parmi les factions qui se disputent le pouvoir à Aden⁵⁰. En 2019-2020 à Aden, selon les données collectées par ACLED, aucune action n'est revendiquée par AQPA⁵¹. Ce mouvement est toutefois soupçonné d'implication dans au moins un attentat en 2019 : le 1^{er} août, une opération-suicide au moyen d'une voiture chargée d'explosifs frappe le poste de police du quartier d'Omar al-Mokhtar à Aden, tuant 13 policiers ; cette action n'est pas revendiquée mais les autorités soupçonnent AQPA et pensent qu'il s'agit d'une diversion planifiée pour attirer les forces de sécurité vers Aden car, le même jour, les combattants clandestins de ce mouvement mènent une attaque contre une base militaire du GIR dans le district d'al-Mahfad, dans la province d'Abyan⁵². Cependant, le chercheur Brian Perkins, de l'institut *Jamestown Foundation*, préfère rattacher cette action à une série d'attentats-suicides commis par l'EI-Y en août 2019⁵³. Les miliciens des Forces de la ceinture de sécurité, liés au mouvement autonomiste du Sud, réagissent à l'attentat du 1^{er} août 2019 en renforçant leur contrôle sur Aden et ses environs : dans les jours qui suivent, ils arrêtent plusieurs centaines de Yéménites originaires du Nord et vivant à Aden, soupçonnés d'être des espions houthistes, et refoulent vers Taïz les voyageurs venus du nord⁵⁴.

Les sources publiques consultées ne mentionnent pas d'autre activité attribuée à AQPA à Aden depuis 2017 et ne fournissent pas de données spécifiques sur un éventuel recrutement dans la province d'Aden.

⁴⁸ ROGGIO Bill et GUTOWSKI Alexandra, Long War Journal, 14/11/2017, [url](#)

⁴⁹ FULLER Braden, ACLED, 09/08/2018, [url](#)

⁵⁰ DAHLGREN Susan, MERIP, automne/hiver 2019, [url](#)

⁵¹ SULZ Matthias, ACLED, 14/12/2020, [url](#)

⁵² Middle East Eye, 03/08/2019, [url](#)

⁵³ PERKINS Brian M., The Jamestown Foundation, 17/12/2019, [url](#)

⁵⁴ Middle East Eye, 03/08/2019, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en avril 2021.

Document DIDR

DIDR, « Yémen : Situation sécuritaire dans le gouvernorat de Taïz », Ofpra, 24/06/2016, https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/9_didr_yemen_situation_securitaire_dans_le_gouvernorat_de_taiz_ofpra_24062016.pdf

Organisation intergouvernementale

Organisation de la coopération islamique, « Information on Universities Located in Yemen (8) », s.d., https://www.sesric.org/databases-universities-detail.php?c_code=58

Organisations non gouvernementales

SULZ Matthias, « Aden Security - Little-Known Military Brigades and Armed Groups in Yemen: A Series », ACLED, 2021, <https://acleddata.com/2021/03/11/aden-security/>

SULZ Matthias, « The Wartime Transformation of AQAP in Yemen », ACLED, 14/12/2020, <https://acleddata.com/2020/12/14/the-wartime-transformation-of-aqap-in-yemen/>

FULLER Braden, « Al Qaeda in the Arabian Peninsula (AQAP) in Yemen: a continued threat? », ACLED, 09/08/2018, <https://acleddata.com/2018/08/09/al-qaeda-in-the-arabian-peninsula-aqap-in-yemen-a-continued-threat/>

Ouvrage

BONNEFOY Laurent, « Yémen, le tournant révolutionnaire », Karthala, 2012.

Think tanks, universités et centres de recherches

Sanaa Center, « 387 Days of Power: How Al-Qaeda Seized, Held and Ultimately Lost a Yemeni City », 05/01/2021, <https://sanaacenter.org/publications/main-publications/12247>

ROGGIO Bill et GUTOWSKI Alexandra, « Map: US hits Islamic State in Yemen as jihadist attacks intensify in Aden », Long War Journal, 14/11/2017, <https://www.longwarjournal.org/archives/2017/11/map-us-hits-islamic-state-in-yemen-as-jihadist-attacks-intensify-in-aden.php>

International Crisis Group, « Yemen's al-Qaeda: Expanding the Base », 02/02/2017, <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/gulf-and-arabian-peninsula/yemen/174-yemen-s-al-qaeda-expanding-base>

International Crisis Group, « Yemen's al-Qaeda: Expanding the Base », 02/02/2017, <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/gulf-and-arabian-peninsula/yemen/174-yemen-s-al-qaeda-expanding-base>

JOSCELYN Thomas, « Estimated number of Guantanamo recidivists continues to rise », Long War Journal, 16/09/2016, <https://www.longwarjournal.org/archives/2016/09/estimated-number-of-guantanamo-recidivists-continues-to-rise.php>

ZIMMERMANN Katherine et DIAMOND Jon, "Challenging the Yemeni State: ISIS in Aden and Al Mukalla," Critical Threats, 09/06/2016,
<http://www.criticalthreats.org/yemen/zimmerman-diamond-challenging-yemeni-state-isis-in-aden-al-mukalla-june-9-2016>

KNIGHTS Michael et ALMEIDA Alex, "Gulf Coalition Targeting AQAP in Yemen", Washington Institute, 10/05/2016,
<https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/gulf-coalition-targeting-aqap-yemen>

HAUTEMANIERE Nicolas de, « Qu'est-ce qu'Al-Qaïda dans la Péninsule Arabique ? » 19/01/2015,
<http://www.lesclesdumoyenorient.com/Qu-est-ce-qu-Al-Qaida-dans-la.html>

Long War Journal, « AQAP claims 149 attacks in Yemen since late September », 19/12/2014,
https://www.longwarjournal.org/archives/2014/12/aqap_attack_map.php

SIMCOX Robin, "Ansar al-Sharia and Governance in Southern Yemen", Hudson Institute, 27/12/2012,
<https://www.hudson.org/research/9779-ansar-al-sharia-and-governance-in-southern-yemen>

CARAPICO Sheila, "Yemen and the Aden-Abyan Islamic Army", Middle East Research and Information Project (MERIP), 18/10/2000,
<https://merip.org/2000/10/yemen-and-the-aden-abyan-islamic-army/>

ROTH Katherine, "Afghanistan and the Yemeni Jihad: A surprising visit to Post-War Aden – Part 1", Institute of Current World Affairs, 17/11/1994,
<http://www.icwa.org/wp-content/uploads/2015/10/KLR-21.pdf>

Counter Extremism Project, « AQAP (Al-Qaeda in the Arabian Peninsula) », s.d.
https://www.counterextremism.com/taxonomy_term/1015/printable/pdf

Médias

Medium.com, "Life Returns To Aden: Thanks To Its Security Forces", 16/05/2019,
<https://medium.com/@samwrx/life-returns-to-aden-thanks-to-its-security-forces-5b7959f75358>

The Indian Express (Source : AFP), "Yemen govt forces takeover parts of Aden from al-Qaeda", 30/03/2016,
<https://indianexpress.com/article/world/world-news/yemen-govt-forces-takeover-parts-of-aden-from-al-qaeda/>

The National, "Saudi-led coalition in Yemen regain control in Aden district", 13/03/2016,
<https://www.thenationalnews.com/world/saudi-led-coalition-in-yemen-regain-control-in-aden-district-1.191214>

DW, "Governor escapes al Qaeda gun attack in Yemen", 16/02/2016,
<https://www.dw.com/en/governor-escapes-al-qaeda-gun-attack-in-yemen/a-19051380>

Gulf Times (Source : AFP), "Yemen clashes kill 6, including 4 family members", 09/02/2016,
<https://www.gulf-times.com/story/479296/Yemen-clashes-kill-6-including-4-family-members>

Le Point (Source : AFP), « Yémen: Aden vit dans la crainte des jihadistes », 08/12/2015,
https://www.lepoint.fr/monde/yemen-aden-vit-dans-la-crainte-des-jihadistes-08-12-2015-1988188_24.php

Gulf News (Source : Reuters), "Suicide bomber targets police compound in Aden", 31/12/2013,
<https://gulfnews.com/world/gulf/yemen/suicide-bomber-targets-police-compound-in-aden-1.1272435>

SABA, "Five Ansar al-Sharia suspects arrested in Aden", 15/11/2012,
<https://www.saba.ye/en/news287897.htm>

BBC News, "Profile: Yemen's Ansar al-Sharia", 18/03/2012,
<https://www.bbc.com/news/world-middle-east-17402856>

Blogs

MIKULASH N, « La bataille d'Aden », Geoculture, 01/02/2019,
<http://www.geoculture.org/pages/moyen-orient/la-bataille-d-aden-2015.html>